

## « Le théâtre »/« l'Opéra »

Gisèle Barret

Number 19 (2), 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/28865ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Barret, G. (1981). Review of [« Le théâtre »/« l'Opéra »]. *Jeu*, (19), 157–159.

# «le théâtre»

Album sous la direction de Daniel Couly et Alain Rey, Paris, Editions Bordas, Format 250 x 320cm, 256 pages. 347 illustrations dont 134 en couleur. Index, Bibliographie. Répertoire des gens de théâtre. Reliure toile sous jaquette.

## le théâtre, qu'est-ce que c'est?

Ce titre accrocheur couronne l'ouvrage sur le théâtre paru en juin aux éditions Bordas. Quatorze spécialistes (dont neuf universitaires) éclairent à tour de rôle un aspect du phénomène complexe du théâtre en tirant, selon les cas, sur l'histoire, la sociologie, la littérature, la sémiologie, la critique, la poétique et que sais-je encore... Entre l'art et la science, la «théâtologie» se définit mal. Et même si l'ouvrage se veut une vision globale, il est vrai que cette vision se présente plutôt, pour le lecteur, comme celle d'un kaléidoscope au large spectre, du moins dans les intentions et dans la structure apparente qui aborde surtout la dramaturgie et la scénographie.

Du reste, la vision est plus analytique que globale — chacun pourra se fabriquer sa synthèse après coup — ce qui n'est pas impossible, étant donné que la majorité des spécialistes prennent une sorte d'unité d'engagement, de cohérence «théâtrale».

Comment juger la première oeuvre de ce genre? Certes, elle ne remplace pas l'énorme encyclopédie italienne toujours irremplaçable<sup>1</sup>. Cependant, elle est plus qu'éclairante sur un domaine présenté toujours par bribes, par morceaux, par thèmes, comme des pièces de puzzles différents que l'on ne peut jamais restituer dans une totalité.

Au commencement, et comme il se doit,

1. D'Amico, Silvio, *et alii*, *Enciclopedia dello spettacolo*, Firenze-Roma, Sansoni, 1954-1968.

la tradition historique; mais dans une nouvelle perspective, abondamment illustrée de documents iconographiques anciens et modernes, dans une mise en page dynamique qui structure le texte et rend la lecture agréable.

Ainsi le théâtre antique devient abordable, et plus intéressant comme événement (rapport public-scène) que comme fait littéraire; le théâtre médiéval est présenté «à la moderne» avec les célèbres et rares documents d'époque intelligemment légendés, tandis que la commedia dell'arte est traitée en quelques points essentiels, pour révéler de ce phénomène la partie la plus importante d'un processus difficile à cerner.

Du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours, l'ouvrage fait défiler les grands moments du théâtre. Les accents sont judicieusement choisis (et toujours avec une illustration efficace). Bref, non seulement Daniel Couly et J.P. Ryngaert ont «fait la poussière», mais encore ils ont réussi ce tour de force de présenter l'essentiel, et parfois l'accessoire, avec bonheur, dans une optique toujours théâtrale, c'est-à-dire



où les conditions sociales et matérielles conditionnent et suscitent la création dramatique.

La place réservée au texte, dans la seconde partie, ne représente que 14% de l'ensemble (contre 37% pour l'histoire, 22% pour la scène, 7,5% seulement (!) pour le spectateur, qui pourrait sembler un peu l'étranger dans la maison — sans doute, parce qu'il est implicitement présent dans tout l'ouvrage). Mais si le texte n'est plus roi, il n'est pas pour autant déchu et il ne semble se retirer un moment que pour prendre une éclatante revanche dans la conclusion générale.

De la parole (et le silence) de J.P. de Beaumarchais à la mise en genre de Richard Monod, en passant par la «lecture» sémiologique du texte dramatique d'Anne Ubersfeld, le discours théâtral est abordé sous différents angles; mais, en même temps, il est prétexte à paroles sur l'acteur, le lieu, le spectateur.

Avec la troisième partie, les choses sont moins ambiguës. Bernard Dort, comme Robert Abirached abordent le cas du metteur en scène et de l'acteur avec la compétence qu'on leur connaît. Par contre, il est beaucoup plus original et remarquable de présenter avec autant d'aisance, d'agrément et d'efficacité, la difficile approche de la scénographie: Agnès Pierron raconte et développe avec passion un domaine qu'elle connaît bien et qui n'a, jusqu'à présent, été abordé que dans les traités austères à l'usage des spécialistes. Ici, enfin, le décor est habité, le spectacle a lieu.

Du côté du spectateur, on fait donner la garde avec, d'une part, l'incontestable contribution du sociologue du théâtre Jean Duvignaud et, d'autre part, ce chapitre inattendu qui permet de glisser dans l'ouvrage un peu tout ce qui, sans être le théâtre, se rapporte à lui ou s'occupe de lui. Thomas Ferenczi réhabilite

les non-professionnels comme spécialistes «hors théâtre» du phénomène théâtral. Entre le public auquel elle appartient et les professionnels qu'elle «fréquente», cette troisième force, ou force parallèle, exerce un certain pouvoir qui n'est pas toujours aussi négatif qu'on veut bien le croire.

Il faut lire et relire la conclusion inattendue où Alain Rey, après avoir «dirigé» un théâtre en relief, prend le risque de le présenter en creux, renversant les valeurs et les rôles, mêlant les plaisirs pervers, brouillant les cartes, pour finir sur une note d'optimisme fragile.

Des annexes, l'une, technique, décharge le chapitre de la scénographie d'un poids trop lourd d'informations; l'autre, consacrée au Théâtre du Soleil, ne laisse de faire penser à d'autres troupes, moins favorisées et peut-être tout aussi remarquables.

La couverture refermée, comme au tomber du rideau, le lecteur rentre chez lui, heureux, encore palpitant des échos qui s'éteignent.

## «l'opéra»

Si le *Théâtre* remporte déjà un éclatant succès, on n'en attend pas moins de *l'Opéra*, publié peu après, toujours aux éditions Bordas, dans une présentation aussi agréable et avec un contenu aussi remarquable. Ce livre-spectacle est à la fois une source d'informations et de plaisir. Dirigé par Pierre Brunel et Stéphane Wolf, préfacé par Bernard Lefort qui insiste sur le concept à présent bien connu d'«un art désormais complet», cet ouvrage passe en revue non seulement les aspects historiques et sociologiques de l'opéra, mais encore ses composantes de base: le livret, la voix, les formes musicales, auxquelles est ajouté un long

chapitre sur la mise en scène qui se justifie depuis les développements de l'art lyrique des vingt dernières années et les célèbres collaborations des grands metteurs en scène contemporains.

320 illustrations en couleurs et en noir et blanc enrichissent brillamment cette documentation sans équivalent en français, qui propose, en seconde partie, deux dictionnaires des hommes et des oeuvres dont les 1 600 articles fournissent, outre des notices brèves et claires, une discographie importante, signalant non seulement les «intégrales» disponibles, mais encore les grands enregistrements historiques.

Encore un très bel objet qui couronne une production récente assez importante d'ouvrages consacrés à l'opéra, signes incontestables du renouveau de l'art lyrique dans le monde.

**gisèle barret**

## «théâtre en jeu»

Essais de critique 1970-1978, par Bernard Dort, coll. Pierres vives, Seuil, Paris, 1979, 335 p.

*Théâtre en jeu* réunit des «essais de critique» écrits par Bernard Dort entre 1970 et 1979. Rien d'inédit donc, même si certains textes ont subi des modifications mineures. Ce livre ne se réduit toutefois pas à une anthologie de belles envolées dortiennes. Ce n'est pas un catalogue. Les textes sont regroupés sous cinq rubriques. Regroupement vivant, qui étale des contradictions, dégage des lignes de force, suscite des questions et rend lisible le mouvement du théâtre dans l'Histoire et de l'Histoire dans le théâtre.

Jamais impressionniste, le discours de ces essais a le mérite d'afficher ses propres paramètres sans pour cela s'avérer figé. Parole précise, exigeante, mais ja-

